BONNES NOUVELLES

septembre - octobre 2009



Dieu S'apprête à résoudre les problèmes de ce monde

Ce que révèle la Bible à propos de la résurrection des morts p.7
La nouvelle union méditerranéenne présage-t-elle la renaissance de l'Empire Romain ? p.10
Halloween ? Innocent ? p.12
La quête éternelle de l'homme pour le bonheur p.14

Sommaire

En couverture



Dieu S'apprête à résoudre les problèmes de ce monde

Dans quelque domaine que ce soit, quasiment partout, le chaos semble s'installer. Quelle est la cause de tous nos problèmes ? Sont-ils solubles ? Certaines déclarations bibliques indiquent-elles que tout va s'arranger ? ***3***

Ce que révèle la Bible à propos de la résurrection des morts

On n'a généralement qu'une vague idée de la résurrection dont parle la Bible. De quoi s'agit-il ? Quelle place cette « renaissance » occupe-t-elle dans le dessein du Tout-Puissant ? ***7***

La nouvelle union méditerranéenne présage-t-elle la renaissance de l'Empire Romain ?

L'an passé, au mois de juillet, il s'est produit un événement dont on a relativement peu parlé, et qui pourtant revêt une forte teneur prophétique. ***10***

Halloween ? Innocent ?

Chaque année, pour Halloween, des parents bien intentionnés déguisent leurs enfants de costumes grotesques et macabres. N'y a-t-il vraiment aucun mal à célébrer cette fête ? Qui est à l'origine de toutes ces bizarreries ? ***12***

La quête éternelle de l'homme pour le bonheur

Comment être vraiment heureux ? On s'imagine qu'il suffit de posséder plus, ou de faire davantage. Mais est-ce cela, le vrai bonheur ?. ***14***

BONNES NOUVELLES

septembre - octobre 2009 volume 8 numéro 5

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale,*
P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2009 Église de Dieu Unie, *association internationale.* Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley
Directeur artistique : Shaun Venish
Rédacteur en chef , édition française : Joël Meeker
Rédacteur/traducteur : Bernard Hongerloot
Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part : Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Eglise de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 PARIS
FRANCE
www.revuebn.org

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond (©1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Autres bureaux régionaux

Église de Dieu Unie - France
B.P. 5
97224 Ducos, Martinique

United Church of God-Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON M9A 4X1, Canada

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ, Royaume Uni



Dieu S'apprête à résoudre les problèmes de ce monde

Dans quelque domaine que ce soit, quasiment partout, le chaos semble s'installer. Quelle est la cause de tous nos problèmes ? Sont-ils solubles ? Certaines déclarations bibliques indiquent-elles que tout va s'arranger ?

par Roger Foster

De sombres nuages s'amoncèlent quasiment partout sur notre planète, annonciateurs d'un imminent péril universel. Les catastrophes secouant à présent notre univers affectent de plus en plus notre ordinaire quotidien.

Le prix du pétrole, la crise immobilière et la sévérité de notre endettement ébranlent nos économies. Un ralentissement économique global semble se préciser.

Ça et là, des inondations et des sécheresses aggravent les pénuries alimentaires, les soulèvements sociaux, la faim ou la famine. Des maladies que l'on avait crues vaincues ressurgissent.

De graves tremblements de terre et des raz de marées dévastateurs font des milliers et des milliers de victimes et font augmenter de plusieurs centaines de milliers le nombre des sans abri. Des régions peuplées sont dévastées par des ouragans ou des typhons.

Le terrorisme est omniprésent. Nos villes subissent la violence et la loi des gangs. Plusieurs pays soutiennent les activités terroristes de fanatiques militants ; certains, comme l'Iran et la Corée du Nord cherchent à se procurer des armes nucléaires. Des extrémistes islamiques déclarent ouvertement leur intention de renverser la civilisation occidentale. Le Moyen-Orient menace à tout moment d'éclatement. Le spectacle que nous offre ce monde n'est guère réjouissant.

Notre monde est-il déréglé ?

Alan Fram et Eileen Putman ont récemment consigné par écrit, pour l'*Associated Press*, les craintes exprimées à travers le pays : « Ne pouvons-nous plus rien maîtriser ? Les digues du Midwest s'écroulent ; les ours polaires ne savent où aller ; le prix du pétrole ne cesse de flamber. Les valeurs immobilières chutent dangereusement ; les prix des billets d'avion, les frais de scolarité et les frais médicaux frôlent l'intolérable. Des conflits interminables font rage en Iraq et en Afghanistan ; la lutte antiterroriste n'en finit pas… Il suffit de vérifier la météo, de regarder dans son portefeuille ou les actualités pour faire son bilan quotidien de réalité sur ce monde déréglé » (21 juin 2008).

Les catastrophes actuelles ne représentent que la partie visible de l'iceberg. En d'autres termes, les problèmes actuels, bien en évidence, sont pleinement documentés, même si leurs causes sous-jacentes nous dépassent.

Il y a plus de dix ans, notre revue a commencé à noter l'intensité croissante des catastrophes dues aux conditions atmosphériques et aux autres désastres dits « naturels ». Les faits ont de quoi inquiéter.

Par exemple, nous expliquions dans notre édition de janvier 2000 : « Un représentant de la compagnie de réassurance Munich Re - qui surveillait la fréquence et l'intensité des catastrophes naturelles depuis plus d'un quart de siècle, conseillant les compagnies d'assurance a déclaré : Quand on compare les chiffres des années 1960 et des 10 dernières années, on remarque que le nombre de catastrophes naturelles est 3 fois plus élevé [en 1998], la facture, pour les économies du monde, en tenant compte de l'inflation, est 9 fois plus élevée et, pour les assureurs 3 fois plus ». (p. 14 dans notre édition anglophone).

Depuis lors, la sévérité des catastrophes naturelles n'a cessé d'augmenter. Selon toute évidence, cette tendance va se poursuivre. A mesure que le temps passe, nous allons connaître des calamités encore plus incroyables, et, tout compte fait, un ouragan global de troubles catastrophiques tels que le monde n'en a jamais connus.

La différence entre symptômes et causes

Aussi étrange que cela puisse paraître, toutes ces tendances ne sont que des symptômes d'un problème infiniment plus grave, la manière dont le commun des mortels pense et se comporte.

Évidemment, cela n'aurait aucun sens si Dieu n'existait pas, et si l'on n'avait de comptes à rendre à personne. Mais Dieu existe, et Il Se soucie intensément de Sa création. Et de ce fait, il importe que nous sachions comment Il réagit à nos attitudes et à nos faits et gestes.

Cela, la Bible l'explique. Elle révèle que Dieu réagit à nos actions, à nos pensées et à nos comportements. Elle précise même quand, pourquoi et comment Il va réagir. La Bible est un ouvrage unique.

Il n'est pas d'auteur humain qui déclare dans son oeuvre : « Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ; je dis: Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté » (Ésa. 46:9-10).

Photo : Raphaël Bernal

L'Auteur de tels propos est le seul à expliquer de manière convaincante la raison des souffrances de ce monde. Et Il a l'intention non seulement d'obliger l'humanité à L'écouter, mais aussi de la changer radicalement.

Il y a longtemps, Dieu annonça les méthodes qu'Il emploiera pour mettre un terme aux mauvais agissements humains, mais avant que nous traitions cet aspect de Ses desseins, commençons par réfléchir à Son infinie bienveillance à notre égard. On peut lire, en effet : « Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, *mais pour que le monde soit sauvé par lui* » (Jean 3:17 ; c'est nous qui soulignons, tout au long de cet article).

S'apprêta à insuffler la vie à nos premiers parents, « Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme » (Gen. 1:26-27).

Il nous a accordé, à un degré moindre, plusieurs des caractéristiques intellectuelles et créatives qu'Il possède. Nous sommes capables de raisonner, d'apprendre, d'imaginer, de projeter et d'inventer infiniment plus que toutes les autres créatures.

Néanmoins, notre Créateur nous a aussi

a fermement l'intention d'y parvenir. À propos de Sa ferme intention de modifier notre comportement humain, Il déclare : « Ecoutez-moi, gens endurcis de coeur, ennemis de la droiture! Je fais approcher ma justice: elle n'est pas loin; et mon salut: il ne tardera pas » (Ésa. 46:12-13).

Ceux qui sont disposés à réagir positivement et sincèrement à Ses enseignements correctifs se verront pardonnés, recevront la vie éternelle, et des responsabilités inimaginables. Quant à ceux qui s'obstinent et refusent de changer pendant cette existence physique temporaire, ils se verront refuser toute espérance d'une vie transcendante.

Même dans cette phase de reconversion, le



Au cours des dix dernières années, la sévérité des catastrophes naturelles n'a cessé d'augmenter. Selon toute évidence, cette tendance va se poursuivre.

De quel dessein est-il question ? Pour quelles raisons devons-nous être « sauvés » ? Nous devons être délivrés de la mort et de la destruction, autant que du mode de vie que nous avons choisis et à son aboutissement logique. Soyons francs : Nous avons besoin d'être délivrés de la manière dont nous nous traitons. Nous avons besoin d'être délivrés de notre manque de maîtrise individuelle et de l'égoïsme typique dont sont empreintes nos relations.

Les êtres humains ont désespérément besoin d'un changement de cœur ! À ce propos, un héros de la IIe Guerre mondiale, le Gal Douglas McArthur, ne mâcha pas ses mots lorsqu'il déclara devant le congrès américain le 19 avril 1951 : « Si nous n'élaborons pas un meilleur système, plus équitable [que celui consistant à résoudre nos différends par la guerre], nous connaîtrons Harmaguédon. Le problème est essentiellement d'ordre théologique… Si nous voulons sauver la chair, il va falloir que ce soit par l'esprit » (*Réminiscences*, 1964, p. 404).

En substance, il exprimait un aspect majeur du message de la Bible.

Dieu a prévu de corriger nos imperfections

Si nous voulons comprendre les raisons pour lesquelles Dieu nous a créés tels que nous sommes, nous devons remonter jusqu'à l'aube de l'expérience humaine. Il a toujours été dans les intentions divines que nous devenions capables de superviser et de gérer, tout ce qu'Il a créé, de manière responsable et bienveillante. C'est pourquoi, quand Il accordé la liberté de choix, laquelle exige, par définition, que le développement de notre caractère se fasse lui aussi par choix ; que ce soit notre décision. D'où notre vulnérabilité à l'égard de ce que Dieu qualifie de « méchanceté » ou de « péché ».

Si Dieu ne nous avait pas créés libres de choisir, Il aurait dû le faire à notre place, faisant de nous des automates programmés d'avance et ne nous communiquant pas la capacité d'apprendre à faire les choix qu'Il veut nous voir faire. À ces fins, pour que nous puissions développer volontairement en nous un caractère juste, Il nous a accordé la liberté de choix. Et après que nous ayons suffisamment honte de nos mauvais choix et de leurs résultats désastreux, Il projette de nous faire suivre un programme d'entraînement rigoureux.

Pratiquement personne, dans le monde, n'a la moindre idée de ce en quoi consiste ce plan de reconversion. Pourtant, il en est clairement question dans la Bible.

Le Tout-Puissant déclare, par la bouche de l'un de Ses prophètes : « Dis-leur: je suis vivant! dit le Seigneur, l'Eternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. » (Ézéch. 33:11).

Dieu a pour dessein de nous délivrer de notre folie et de ses effets destructeurs. Et Il

libre choix jouera un rôle essentiel. Les enjeux sont énormes, nettement plus élevés, il faut choisir entre accepter avec joie d'être formé et de développer un caractère juste (pour hériter la vie éternelle), et refuser de se réformer (ce refus menant à l'annihilation). Aucun autre choix n'est possible.

Des nuages menaçants s'amoncellent

Cela nous amène au stade où tout a commencé, et à la raison pour laquelle des crises successives n'ont cessé de menacer notre existence. Avant que le programme de reconversion divin puisse être mis en place, l'option des hommes de choisir le mal plutôt que de bien se conduire - et cela, sans se soucier le moins du monde de la rétribution divine - va devoir brusquement cesser d'être un choix.

Peu avant l'intervention divine à grande échelle dans les affaires mondiales – pendant les années menant au retour de Jésus-Christ – des catastrophes tant « naturelles » que d'origine humaine doivent commencer à ébranler la fière allure de tous les peuples. Jésus a personnellement expliqué à Ses disciples ce qui doit se passer peu avant que n'ait lieu ce « grand bouleversement ».

« Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres: gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élè-

vera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs [ces fléaux doivent augmenter en fréquence et en intensité, comme les contractions d'une femme en travail].

« Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé » (Matth. 24:6-13).

Les conflits internationaux et les catastrophes naturelles provoqueront des famines qui déstabiliseront toute vie ici-bas. À mesure que la stabilité sociale s'effilochera, le ressentiment augmentera à l'égard des croyants sincères de la Bible.

La Bible appelle cette époque « le temps de la fin ». Non qu'il soit question de la fin de toute activité humaine, mais plutôt de l'époque où les êtres humains ne pourront plus opter d'agir à leur guise ; et quand cette option leur sera ôtée, cette liberté de choix cessera promptement.

Avant que le présent système corrompu de ce monde ne s'écroule, une autre prophétie doit avoir lieu : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matth. 24:14).

Le message du Royaume de Dieu rejeté

L'essentiel du message de Jésus-Christ, de Son Évangile, se situe dans l'annonce de Son retour en tant que Roi de toutes les nations devant régner ici-bas, sur le monde. Ce message a été déformé et rejeté par la plupart de ceux qui prétendent aujourd'hui proclamer Son Évangile.

Veuillez noter ce qui a été prophétisé à propos de la réalité absolue de Son règne terrestre à Son Second Avènement : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel [Jérusalem] sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler; car la bouche de l'Eternel des armées a parlé. Tandis que tous les peuples marchent, chacun au nom de son dieu, nous marcherons, nous, au nom de l'Eternel, notre Dieu, à toujours et à perpétuité. En ce jour-là, dit l'Eternel, je recueillerai les boiteux, je rassemblerai ceux qui étaient chassés, ceux que j'avais maltraités [les Israélites qui s'étaient montrés infidèles envers Lui]. Des boiteux je ferai un reste, de ceux qui étaient chassés une nation puissante; et l'Eternel régnera sur eux, à la montagne de Sion, dès lors et pour toujours » (Michée 4:1-7).

Il s'agit là d'un segment majeur du message que Jésus a demandé à Ses vrais serviteurs de proclamer aujourd'hui à toutes les nations.

Pourquoi ce message est-il aussi important ? Il s'agit du fondement du plan divin consistant à réformer les foules, à leur apprendre les voies de la vraie justice, afin qu'elles se repentent et se voient offrir la vie éternelle.

C'est aussi un message à propos de tous les menteurs de ce monde qui vont être réduits au silence. Ce message, « le diable », le plus grand adversaire du futur Royaume de Dieu le hait de toutes ses forces.

Les partisans clandestins de Satan

La Bible parle du contrefacteur suprême du monde comme étant « le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre » (Apoc. 12:9). Et la religion est son terrain de jeu comme l'est l'humanité dans son ensemble ! Il a rendu populaires bon nombre de ses plus grandes supercheries au moyen d'organisations et de maîtres supposément « chrétiens ».

L'apôtre Paul a évoqué cette apostasie : « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres » (II Cor. 11:13-15).

Depuis Paul, beaucoup d'organisations et d'individus qui se disent chrétiens ont été séduits, et ont accepté des doctrines et des croyances contraires aux enseignements bibliques.

Ces subterfuges ont un objectif commun : nous empêcher de connaître le message clé du Christ à propos du Royaume de Dieu - élément essentiel de Son Évangile.

Il est impossible que l'humanité parvienne au repentir et soit convenablement réformée, apprenant la voie de la justice, sans un contact direct avec Jésus-Christ – son Sauveur et son Roi. C'est donc ce que Satan, le contrefacteur suprême, essaie avant tout d'empêcher.

Les prophéties bibliques révèlent qu'à mesure que nous approchons le moment du retour de Jésus-Christ, Satan va redoubler ses efforts visant à détruire toute espérance de succès pour le programme divin de reconversion des êtres humains. Il emploiera toutes les ruses possibles pour s'opposer à l'établissement du vrai Royaume de Dieu sur terre !

L'objectif de l'Adversaire est de convaincre l'humanité que la promesse biblique selon laquelle Jésus-Christ va littéralement être le Roi du monde n'est qu'un mythe. Il souhaite empoisonner même votre esprit, pour vous convaincre de rejeter le Christ comme votre Roi. L'influence égoïste du diable, qui ne cherche qu'à se satisfaire, va affecter toutes les sphères d'activités humaines.

La nécessité du règne terrestre de Christ

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles.

Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là. Il en est parmi eux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent des femmes d'un esprit faible et borné, chargées de péchés, agitées par des passions de toute espèce, apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité » (II Tim. 3:1-7).

Jésus précisa un jour : « Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matth. 24:10-14).

Voici comment Dieu a promis de mettre fin à cette époque terrible : « Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem … L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient...

Photos : istockphoto

L'Eternel sera Roi de toute la terre; en ce jour-là, l'Eternel sera le seul Eternel, et son nom sera le seul nom » (Zach 14:2-4,9).

Quel changement cet événement remarquable apportera !

La rééducation du monde

Dès que Christ aura pris place sur Son trône terrestre, débutera l'époque annoncée par le prophète Michée : Les nations connaîtront les lois et les voies divines et n'apprendront plus la guerre.

Selon les prophéties, cette époque de paix sera instaurée après les désastres, qui rendront les hommes plus humbles, ceci afin que les enseignements de Jésus-Christ soient accueillis universellement avec enthousiasme.

Dieu a promis que, sous Son administration, « il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésa. 11:9).

Pendant les 1000 ans suivants, la terre deviendra un paradis. Dès que le règne de Christ sera confirmé, les enseignements bibliques formeront la voie que le monde entier devra apprendre.

Des ambassadeurs et de nombreux représentants de tous les pays du monde se rendront à Jérusalem pour y célébrer les fêtes bibliques (voir Lév. 23 et Zach. 14:16-19).

« Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Ésa. 2:3-4).

Les fêtes serviront de cadre majeur pour diffuser le programme divin de rééducation. Les habitants de tous les pays devront participer.

À la fin de cette période de mille ans, une foule de gens comprendront les enseignements divins, et seront brillamment formés dans les voies de la justice, ici-bas, sur la terre.

De l'espoir pour les autres morts

L'apôtre Paul déclare : « Comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ » (I Cor. 15:22). Et l'apôtre Pierre de préciser : « Le Seigneur … use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (II Pi. 3:9).



Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler; car la bouche de l'Eternel des armées a parlé…»

Ces deux passages, et plusieurs autres, indiquent que les milliards d'êtres humains qui sont morts sans avoir eu la possibilité d'être enseignés par Jésus-Christ auront l'occasion de l'être.

Plusieurs passages de l'Écriture indiquent que tous ne se repentiront pas, mais il importe de bien comprendre qu'Il ne les laissera pas périr sans leur avoir au préalable offert la possibilité de changer.

Dans le livre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean précise l'époque où ces gens-là auront l'occasion de comprendre et de changer : « Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis » (Apoc. 20:5). Pour de plus amples détails à ce sujet, nous vous proposons notre brochure gratuite intitulée *Qu'arrive-t-il après la mort ?*.

Lorsque « les autres morts » auront été ressuscités et auront eu suffisamment de temps pour décider s'ils veulent sincèrement se repentir ou non, le programme de rééducation de Christ tirera à sa fin.

Votre responsabilité

Un principe clé ressort de l'Écriture, pour ce qui est de la compréhension que Dieu accorde à tout être humain. Dieu tient chaque individu pour responsable de ce qu'il sait de Ses voies. « Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché » (Jac. 4:17).

Jésus a aussi clairement indiqué que « tout homme qui vient à moi, entend mes paroles, et les met en pratique […] est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profondément, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie.

« Mais celui qui entend, et ne met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti une maison sur la terre, sans fondement. Le torrent s'est jeté contre elle: aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison a été grande » (Luc 6:47-49).

Nous sommes responsables de ce que nous savons (Luc 12:47-48). Les enseignements divins représentent un mode de vie. Et quand ce mode de vie nous est révélé, Dieu surveille notre réaction. Il nous avertit de ne pas ignorer ce que nous apprenons, de ne pas endurcir nos cœurs par négligence ou par indifférence.

« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs, comme lors de la révolte [des anciens Israélites], le jour de la tentation dans le désert, où vos pères me tentèrent pour m'éprouver, et ils virent mes oeuvres pendant quarante ans. Aussi je fus irrité contre cette génération, et je dis: Ils ont toujours un coeur qui s'égare. Ils n'ont pas connu mes voies... Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un coeur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant » (Héb. 3:7-12).

Les prophéties bibliques nous avertissent de ce qui va arriver. Avant que la paix du Royaume de Dieu ne soit instaurée, de grandes catastrophes doivent s'abattre sur le monde. Dieu a fermement l'intention de Se faire écouter de toute l'humanité.

Prêtez-vous attention à ce qu'Il déclare ? Réagissez-vous positivement et humblement à Ses avertissements et êtes-vous disposé à L'écouter ? Ces calamités vont-elles s'abattre sur vous de manière inattendue ?

Si vous souhaitez demander personnellement conseil à l'un de nos ministres, contactez notre bureau le plus proche de votre domicile (voir en page 2). Nous avons des ministres bien formés disposés à vous servir. N'hésitez pas à demander conseil quand vous en avez besoin. Christ est disposé à vous aider à réussir. Et nous également ! ***BN***

Ce que révèle la Bible à propos de la résurrection des morts

Nous n'avons généralement qu'une vague idée de la résurrection dont parle la Bible. De quoi s'agit-il ? Quelle place cette « renaissance » occupe-t-elle dans le dessein du Tout-Puissant ?

par John Ross Schroeder

Défendant son enseignement alors qu'on l'emmenait lié à Rome, l'apôtre Paul s'exclama devant le roi Agrippa II : « Quoi! Vous semble-t-il incroyable que Dieu ressuscite les morts? » (Act. 26:8).

Question que l'on pourrait fort bien poser à l'intelligentsia de notre ère moderne séculière. Les médias et les intellectuels ne croient généralement pas à la Bible. Rares sont ceux qui ont une petite idée de la place qu'occupe la résurrection dans l'ensemble du plan divin pour l'humanité, et plus rares encore ceux qui la comprennent.

Il est clair, d'après le contexte, que ce à quoi Paul fit allusion devant Agrippa, était essentiellement la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. Lors des premières décennies de l'Église primitive, la proclamation de la réalité de la résurrection de Jésus occupait une place importante dans le message diffusé par les Apôtres. L'une des raisons pour lesquelles un autre apôtre dut être désigné pour remplacer Judas Iscariote était qu'il fallait que « parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous […] il y en ait un qui nous soit associé comme *témoin de sa résurrection* » (Act. 1:21-22 ; c'est nous qui soulignons tout au long de cet article). Notez également que « Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage *de la résurrection* du Seigneur Jésus » (Act. 4:33).

Ayant personnellement vu le Christ ressuscité et s'étant entretenu avec Lui (I Cor. 9:1 ; 15:8 ; Act. 22:6-10), Paul poursuivit son témoignage, confirmant avec zèle la résurrection du Fils de l'homme. Il dit encore à Agrippa : « Mais, grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands […], que le Christ souffrirait, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations » (Act. 26:22-23).

Notez bien qu'à la lecture de ce passage, il est clairement sous-entendu que d'autres allaient aussi ressusciter.

La résurrection des prémices de Dieu

Dieu Se sert de l'analogie des récoltes en Israël pour illustrer plusieurs aspects importants de Son plan de salut – Sa « moisson » de l'humanité – dans laquelle la résurrection des morts joue un rôle majeur. Ceux-ci sont préfigurés par des fêtes, des jours saints précis qui, inversement, correspondent à des périodes de récoltes dans l'ancien Israël.



Au son de la dernière trompette, les morts en Christ ressusciteront et Dieu récoltera littéralement Ses prémices.

Le terme *prémices* décrit le début d'une récolte. Et ces *premiers fruits*, aux yeux de Dieu, sont saints. Le peuple de Dieu – les vrais chrétiens, vraiment convertis – sont, pour Dieu, spirituellement parlant, « les prémices de ses créatures » (Jac. 1:18).

Jésus est le premier fruit de ces prémices, la portion la plus sainte. « Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts » (I Cor. 15:20).

L'apôtre Paul explique que Jésus est « le premier-né de toute la création », « le premier-né d'entre les morts », « le premier-né entre plusieurs frères » (Col. 1:15,18 ; Rom. 8:29). Il est ici clairement sous-entendu que d'autres doivent suivre, le moment venu.

La Bible parle ici d'une résurrection à la vie éternelle en tant qu'être spirituel – pas seulement à une restauration temporaire de cette vie physique. Dans plusieurs passages bibliques, des personnes revivent physiquement avant la résurrection du Christ, mais ils meurent à nouveau. Toutefois, Paul établit une nette distinction entre ces derniers et la résurrection des « prémices » de Dieu : « Notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation [ce corps physique], en le rendant semblable au corps de sa gloire » (Phil. 3:20-21 ; à comparer avec II Cor. 5:1-5).

Un chapitre entier de la Bible – I Corinthiens 15 – traite de la résurrection. Il y est d'abord confirmé que Jésus est ressuscité, puis ensuite la description d'une transformation à une vie similaire de Ses disciples et des vrais chrétiens, « prémices » de Dieu.

Paul précise en quoi consiste cette résurrection des prémices : « il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel […] Et de même que nous avons porté l'image du terrestre [d'Adam], nous porterons aussi l'image du céleste [de Christ]. Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité » (I Cor. 15:44, 49-50).

Même les vrais chrétiens ne peuvent entrer dans le Royaume de Dieu avant le

Photos : istockphoto

retour de Christ ici-bas, préfiguré dans le plan divin par la fête des trompettes, l'une de ses fêtes (ou jours saints). Lors de la réalisation de ce jour, quand retentira la dernière trompette, les morts en Christ ressusciteront et Dieu récoltera littéralement Ses prémices.

En effet : « Voici, je vous dis un mystère: nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'oeil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés » (I Cor. 15 : 51-52 ; à comparer avec I Thess. 4 :16). À ce moment décisif, comme le dit la Bible, les disciples de Christ et les vrais chrétiens connaîtront une « meilleure résurrection » (Héb. 11:35).

Plus d'une résurrection

Christ a bien dit : « Comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut » (Jean 5:21). Le Père et le Fils ont tous deux l'autorité et le pouvoir de ressusciter les morts. Dans ce passage, Jésus précise : « En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu; et ceux qui l'auront entendue vivront […] car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront » (versets 25, 29-30).

Si plusieurs passages de la Bible révèlent qu'il y aura une résurrection des justes et des méchants (Jean 5:29 ; Dan. 12:2 ; Act. 24:15), par contre, le long intervalle séparant ces deux groupes distincts n'est clarifié par l'apôtre Jean que dans Apocalypse 20 : « Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger […] Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans » (verset 4).

La première phrase du verset suivant est une parenthèse évoquant une seconde résurrection ayant lieu bien plus tard : « Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis » (verset 5, première partie).

Par contre, la deuxième phrase du verset 5 nous ramène à la description de la résurrection des justes : « C'est la première résurrection ». La première résurrection est celle de ceux qui se joindront à Christ lors de Son règne de 1000 ans.

Le verset 6 précise les avantages qu'il y a à faire partie de la première résurrection : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans ».

Les versets 9 et 10 d'Apocalypse 5 évoquent le rôle des vrais chrétiens devant seconder Christ lors de Son règne millénaire universel : « tu [il est question de Christ] as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre ».

La seconde résurrection

En matière de doctrine, le 20e chapitre de l'Apocalypse est l'un des chapitres les plus importants de la Bible. En fait, c'est le seul chapitre indiquant le moment de ces résurrections, et ceux qui en font partie. Ces deux résurrections jouent un rôle capital dans le plan que Dieu accomplit en l'homme.

Les versets 11 et 12 ajoutent quelques éléments significatifs : « Puis je vis [il s'agit de l'apôtre Jean] un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus […] Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs oeuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres ».

Que représentent ces livres, ceux de la Bible, d'après lesquels ces gens-là sont jugés ? Dieu juge tous les êtres humains à partir des mêmes critères bibliques, comme Il l'a toujours fait. Cela ne va pas changer.

Pour bien comprendre ce passage clé, nous devons nous souvenir que la Bible s'interprète elle-même. D'autres passages, rédigés par les apôtres Jean et Paul sont significatifs si l'on veut bien les comprendre.

Veuillez noter le passage que certains théologiens appellent « le texte par excellence » de l'Écriture – Jean 3 :16-17 : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui ».

Christ a ensuite précisé : « Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. En parlant ainsi, il indiquait de quelle mort il devait mourir » (Jean 12:32-33).

L'apôtre Paul a résumé les intentions divines pour l'humanité : « Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous » (I Tim. 2:3-6).

Une grande partie de ceux se tenant devant Dieu lors de cette seconde résurrection n'auront jamais entendu le nom « Jésus-Christ », de ce fait, ayant été bien incapables de croire en Lui. Le Tout-Puissant va-t-Il, comme beaucoup le croient, les condamner, pour leur ignorance, à un châtiment éternel dans l'enfer comme tant de croyants fourvoyés le pensent ?

Le salut n'est-il que pour les prémices de Dieu, lors de la première résurrection, ou le terme « prémices » indique-t-il, par définition, que le salut en atteindra beaucoup d'autres ?

Dieu ne va-t-Il pas donner, à tous les êtres humains ayant vécu, l'occasion d'être sauvés ? Pour ceux qui revivront lors de la seconde résurrection, il ne sera pas question pour eux de seconde chance mais de leur première chance. Pour des milliards d'êtres humains, ce sera leur première occasion d'apprendre la vérité et de connaître le plan de Dieu, d'entendre parler de Jésus-Christ, le seul nom par lequel nous puissions être sauvés (Act. 4:12).

La vallée des ossements desséchés

Il est question de la seconde résurrection à une vie physique temporaire dans la vision du prophète Ézéchiel dans laquelle il voit une vallée remplie d'ossements desséchés (Ézéch. 37:1-9). « L'esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds : c'était une armée nombreuse, très nombreuse » (verset 10). Tous ces êtres humains se tiennent sur leurs pieds comme les personnes ressuscitées d'Apocalypse 20:11-12.

Dans Ézéchiel 37 : 11, Dieu identifie ces ossements desséchés : il s'agit de « toute la maison d'Israël ». Il s'agit de l'époque à venir où « tout Israël sera sauvé » (Rom. 11:26). Point besoin d'être expert pour comprendre que tout Israël n'est pas sauvé en l'ère présente de l'homme, seulement une infime minorité que la Bible appelle « les prémices » (Rom. 8:23 ; Jac. 1:18 ; à comparer avec Luc 12:32).

Quand cette résurrection touchant un nombre incalculable d'êtres humains aura lieu, 1000 ans après la première résurrection, « vous saurez que je suis l'Eternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple! » (Ézéch. 37:13). De leur vivant, ils n'ont jamais vraiment connu Dieu; ils auront cette occasion, pour la toute première fois.

Alors, que fera Dieu ? « Je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez » (verset 14). Bon nombre d'entre eux, probablement la plupart, se repentiront, se feront baptiser, recevront le Saint-Esprit, et seront convertis, conformément au modèle décrit par l'apôtre Pierre (voir Act. 2:37-39 ; 3:19-21).

En consultant tous ces passages sur ce sujet, nous comprenons qu'il s'agit là d'une période de jugement, de mise à l'épreuve pendant un certain laps de temps plutôt que

d'une condamnation instantanée des pécheurs à un prétendu feu qui ne s'éteint point.

Paul a expliqué : « il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement » (Héb. 9:27). Un jugement similaire a maintenant lieu dans la vie de tous les chrétiens convertis, la maison de Dieu (I Pi. 4:17). Pour les autres, ce jugement aura lieu après la seconde résurrection (à une autre vie physique).

Jésus et le jugement

Christ a clairement indiqué que la maison d'Israël ne sera pas la seule à revivre et à être jugée lors de la deuxième résurrection. Rares sont ceux qui comprennent cette merveilleuse vérité ; A tous, Dieu offrira la possibilité d'être sauvés :

« Alors il [Christ] se mit à faire des reproches aux villes dans lesquelles avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas repenties. Malheur à toi, Chorazin! Malheur à toi, Bethsaïda! Car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. C'est pourquoi je vous le dis: au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous.

« Et toi, Capernaüm […] si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. C'est pourquoi je vous le dis: au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi » (Matth. 11:20-24).

Les habitants de Tyr, de Sidon et de Sodome n'étaient pas des Hébreux ou des Israélites ; pourtant, ils feront partie de cette résurrection magistrale à une autre vie physique mentionnée dans Apocalypse 20:11-12.

Et ils ne seront pas les seuls. Christ a clairement indiqué : « Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas. La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon » (Matth.12:41-42).

Notre Seigneur parle ici des peuples vivant au temps de Jonas, et à l'époque de Salomon, de 700 à 900 ans plus tôt, et qui seront eux aussi ressuscités en même temps que ceux qui vécurent de Son temps. Tous « se lèveront, au jour du jugement ».

Il s'avère qu'un certain nombre de passages bibliques étayent et précisent la signification énorme de cette période de jugement décrite dans Apocalypse 20:11-12. À ce moment-là, Dieu déversera Son abondante miséricorde sur tous ceux ayant vécu de par le passé sans L'avoir vraiment connu ou compris Sa voie. Ils auront l'occasion merveilleuse d'être sauvés et de faire partie de Sa famille éternelle.

Notre Créateur est un Dieu riche en miséricorde. À tel point qu'après avoir fait preuve de beaucoup de patience, espérant en un repentir profond et sincère des méchants (II Pi. 3:9), Il ne permettra pas que les incorrigibles, qui s'obstinent à méditer et à faire le mal, fassent partie de Son Royaume (I Cor. 6:9 ; Gal. 5:19-21 ; Apoc. 21:8).

Par contre, leur châtiment ne sera pas une existence cruelle à brûler éternellement en enfer, mais consistera en une seconde mort, en une annihilation totale et définitive, en la suppression de toute conscience, dans un étang de feu.

Le merveilleux dessein de Dieu pour l'humanité

L'admirable résultat de l'amour de notre Créateur ici-bas consistera à « conduire à la gloire beaucoup de fils [et de filles] » (Héb. 2:10).

Comme Paul l'explique dans I Corinthiens 15:22-23, Dieu accomplit Son dessein en plusieurs étapes : « Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang ».

Dieu agrandit Sa famille à Sa façon et selon Son propre emploi du temps. On suppose généralement que notre époque est le seul jour de salut. Mais c'est une erreur ! La première résurrection est celle des prémices de Dieu, et 1000 ans plus tard, une foule immense composée de la majorité des êtres humains va aussi avoir la possibilité d'être sauvée. Cette seconde résurrection constitue la grande moisson ultérieure d'hommes et de femmes qui vont avoir l'occasion d'accéder à la vie éternelle dans le Royaume de Dieu ! ***BN***

Qui a ressuscité Jésus-Christ ?

Aucun défunt ne peut se ressusciter. La mort est l'absence totale de vie et de conscience. Seul un être vivant et doté de pouvoirs surnaturels aurait pu accomplir une telle prouesse. Le Nouveau Testament révèle clairement, à plusieurs endroits, que c'est Dieu le Père qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts.

Par exemple, l'apôtre Pierre déclara, dans son premier sermon, le jour de la Pentecôte, « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins » (Act. 2:32). Un peu plus tard, Pierre réitéra ce témoignage clé. Il déclara à son auditoire : « Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts; nous en sommes témoins » (Act. 3:15).

Après sa conversion miraculeuse, Paul continua à proclamer cette importante vérité : « Dieu l'a accomplie [la promesse faite à nos pères] pour nous leurs enfants, en ressuscitant Jésus » (Act.13:33 ; lire aussi le verset 37). Paul allait souvent confirmer cette vérité d'une ville à l'autre.

Il parla plus tard aux intellectuels athéniens de Dieu [le Père] qui « a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné [Jésus], ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts » (Act. 17:31).

Les épîtres de Paul et de Pierre témoignent aussi du rôle actif du Père dans cet événement magistral (Gal. 1:1 ; Éph. 1:20 ; I Pi. 1:3).

Certes, Jésus a dit : « Détruisez ce temple [parlant de Sa crucifixion], et en trois jours je le relèverai [évoquant Sa résurrection] » (Jean 2:19; 21). Jésus ne dit pas qu'Il ressusciterait de Lui-même; Il n'aurait pas contredit les autres versets à ce sujet. Ce qu'Il voulait dire, c'était qu'une fois que Dieu le Père Le ressusciterait, Il se relèverait de l'endroit où on L'avait inhumé – Se levant de Son sépulcre.

On remarque ici l'entière confiance que Christ avait en son Père ; Il était entièrement convaincu qu'Il Le ressusciterait pour la vie éternelle. Peu avant Sa mort, Christ s'écria : « Père, je remets mon esprit entre tes mains » (Luc 23:46) – indiquant par là qu'Il avait entière confiance en Son Père.

Parallèlement, ceux qui se sont repentis et ont reçu le don du Saint-Esprit peuvent avoir eux aussi confiance ; ils seront ressuscités à l'immortalité comme Jésus L'a été. Comme l'a dit Paul : « Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous » (Rom. 8 :11).

La nouvelle Union Méditerranéenne **présage-t-elle la renaissance de l'Empire Romain ?**

L'an passé, au mois de juillet, il s'est produit un événement dont on a relativement peu parlé, et qui pourtant revêt une forte teneur prophétique.

par Tom Robinson

Le 13 juillet 2008, les dirigeants de 43 pays méditerranéens (d'Europe, d'Afrique du Nord, et du Moyen-Orient) se réunissaient à Paris pour lancer une nouvelle union régionale, l'Union Méditerranéenne, ou, comme on l'appelle officiellement maintenant, l'Union pour la Méditerranée. « Elle a rassemblé autour d'une table, pour la première fois, des dignitaires de nations rivales telles qu'Israël et la Syrie, l'Algérie et le Maroc, la Turquie et la Grèce » (*Associated Press*, 13 juillet 2008).

Pour le président français Nicolas Sarkozy, qui avait fortement insisté sur la création d'un tel bloc lorsqu'il était entré en fonction un peu plus d'un an auparavant, c'était un rêve devenu réalité. Monsieur Sarkozy présida les réunions, aux côtés du président Égyptien Hosni Moubarak, tous deux servant comme co-présidents par intérim, ladite union devant fonctionner avec deux présidents, l'un du Nord, et l'autre du Sud.

Un pas énorme a été franchi, non seulement au niveau de la rapidité avec laquelle cette union s'est formée – s'étant concrétisée un peu plus d'un an après qu'elle ait été proposée – mais aussi au niveau prophétique biblique pour le temps de la fin.

La renaissance d'un ancien processus

L'union en question outrepasse le processus avorté à Barcelone en 1995 lors duquel l'UE et bon nombre de ses voisins du Sud et du Sud-ouest avaient formé le Partenariat Euro Méditerranéen pour favoriser la stabilité et la prospérité de la région.

Ce partenariat n'avait pas réussi à accomplir grand-chose, du fait de l'apathie politique et des nombreux désaccords sur des questions clés.

Monsieur Sarkozy proposa son projet d'union ayant en vue des objectifs plus grandioses « en tant que moyen de mettre fin à toutes les haines, pour préparer la voie pour un grand rêve de paix et un grand rêve de civilisation » (*International Herald Tribune* du 6 juillet 2008).

Au départ, Nicolas Sarkozy avait limité cette union aux pays méditerranéens. À son avis, elle avait plus de chances de réussir que le Sommet de Barcelone, moins de factions devant se mettre d'accord sur les questions traitées et les partenaires ayant, régionalement, plus de choses en commun.

« Nous aurons un autre Empire Romain et un autre dessein impérialiste. Ces derniers sont des cartes et des plans impérialistes qui on déjà servis. Nous ne devrions pas de nouveau les utiliser ».

L'union en question devait aussi servir à soutenir les relations avec la Turquie, un État clé entre l'Europe et les États musulmans d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Monsieur Sarkozy s'était farouchement opposé à l'entrée de la Turquie dans l'UE ; cela servait donc de lot de consolation. La Turquie traîna les pieds et n'accepta de faire partie de l'Union Méditerranéenne que lorsqu'elle eut des garanties que sa présence dans le groupe n'entraverait pas ses efforts pour se joindre à l'UE.

Il ne fait aucun doute que l'Union proposée devait aussi améliorer le statut de la France dans l'UE et dans le monde. Que cela allait renouveler les liens coloniaux de la France avec l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. L'absence de l'Allemagne et de plusieurs autres États non méditerranéens allait aussi placer la France en tête.

Pressions pour un compromis

Par contre, l'Allemagne et plusieurs autres pays situés au nord de la Méditerranée s'offusquèrent d'avoir été laissés de côté de ce bloc destiné à adopter un caractère européen et à se servir de fonds européens. Après s'être entretenu avec la chancelière allemande Angela Merkel, Nicolas Sarkozy accepta d'inscrire la nouvelle union dans le cadre du Sommet de Barcelone et d'inclure tous les États membres de l'UE.

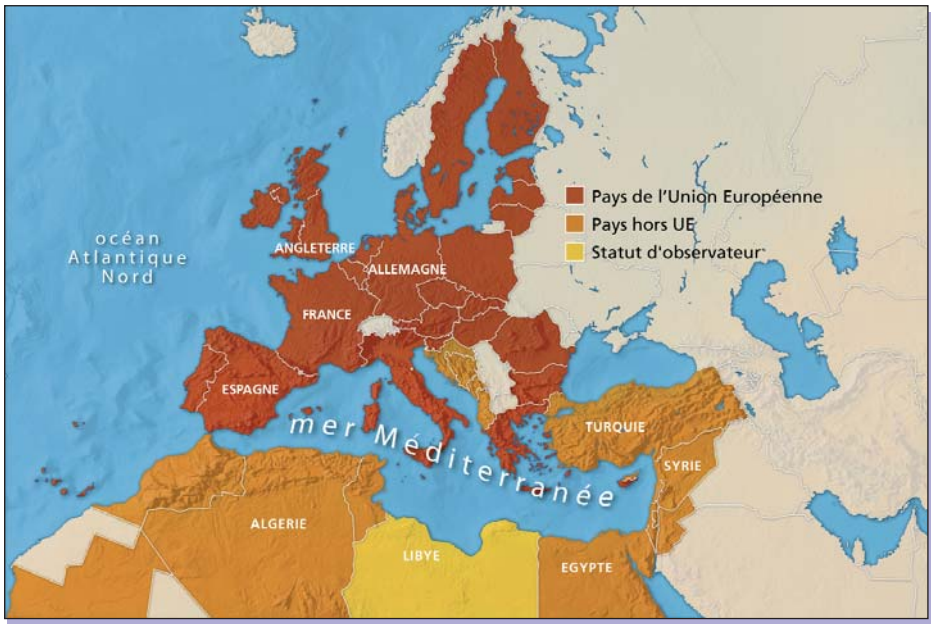
Il rejeta néanmoins la critique selon laquelle il aurait prévu l'Union comme un projet exclusivement français. Et il remercia Mme Merkel d'avoir approuvé un tel projet. « Cela m'a fait plaisir de voir qu'elle a défendu l'Union pour la Méditerranée… c'était vraiment l'axe franco-allemand » (*EurActiv.com*, 14 mars 2008).

Pour être mieux acceptée, l'initiative a été réduite, plusieurs questions pointilleuses comme l'immigration ayant cédé la place à l'énergie solaire, à la pollution des mers et à la coordination antiterroriste. Mais c'est un début, et les questions importantes suivront sans aucun doute.

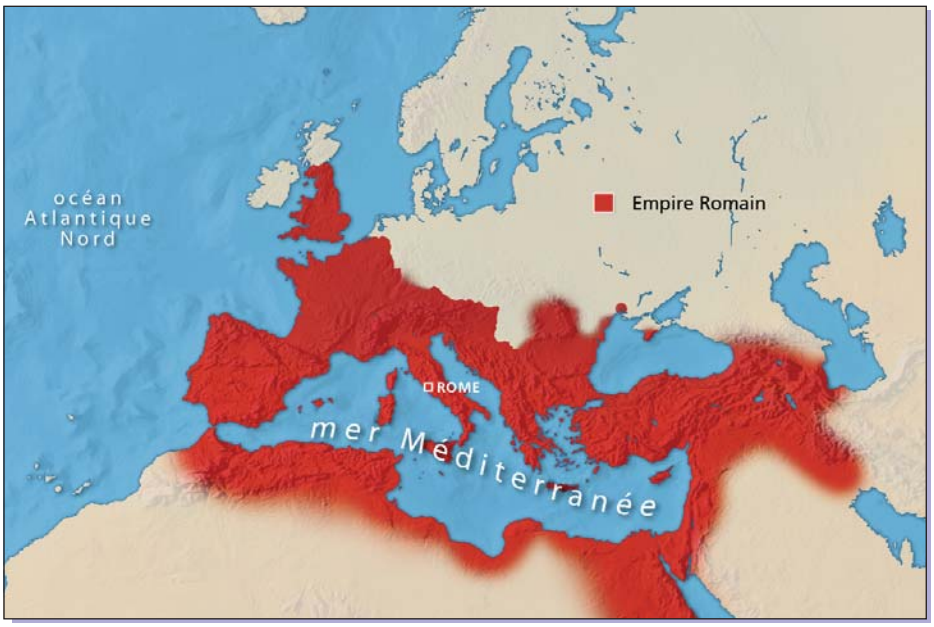
On pense que le plan de Nicolas Sarkozy a échoué. Si c'était le cas, comment se fait-il qu'autant de chefs d'États se soient réunis pour lancer ladite union, y compris des dirigeants arabes qui se sont retrouvés à la même table que le Premier ministre israélien ? Il s'agissait là, assurément, d'un coup diplomatique.

La renaissance prophétisée d'un empire

Absence remarquée : celle du colonel Kadhafi de la Libye, bien qu'il ait malgré tout dépêché un émissaire. Irrité de ce que les plans originaux de n'inclure que quelques pays européens méridionaux et



***La carte de l'Union pour la Méditerranée**, ci-dessus, ressemble à s'y méprendre à celle de l'**Empire Romain du début du 2e siècle**. La Bible prophétise que cet empire doit renaître peu avant le retour de Jésus-Christ.*



d'Afrique du Nord aient changé, et qu'il ait été décidé d'inclure toute l'UE et le Moyen-Orient – y compris Israël – rendant la situation trop « dangereuse » (pour lui), M. Kadhafi n'ayant pas approuvé, a boycotté les réunions, déclarant : « Nous aurons un autre Empire Romain et un autre dessein impérialiste. Ces derniers sont des cartes et des plans impérialistes qui ont déjà servi. Nous ne devrions pas de nouveau les utiliser » (Bruno Waterfield, « *Kadhafi Attacks Sarkozy's Plan for Union of the Med* » *The Daily Telegraph*, 10 juillet 2008).

Sans doute trouverez-vous aussi que la carte de cette nouvelle union ressemble à s'y méprendre à celle de l'ancien Empire Romain. Ce dernier encerclait aussi la Méditerranée, les Romains faisant d'ailleurs fièrement allusion à leur *Mare Nostrum* (notre mer).

En cela, le colonel Kadhafi a entièrement raison. Ce qui est prévu, c'est un autre Empire Romain, même si cela échappe à la plupart des participants. Les prophéties bibliques indiquent que l'Empire Romain – le quatrième des grands empires du passé – doit renaître dans les derniers jours (voir Dan. 2, 7 ; Apoc. 13, 17). Cela se prépare depuis longtemps, avec l'intégration politique graduelle de l'Union Européenne ayant débuté par le traité de Rome en 1957. Et, ces dernières années, cette intégration s'est accélérée au point qu'à présent une union élargie a les dimensions de l'ancien Empire Romain, et même plus.

Une prophétie sur le Nord et le Sud

Ce qui est aussi intéressant, c'est la coprésidence de la nouvelle union, incluant le Nord et le Sud. Une longue prophétie, dans Daniel 11, détaille la lutte historique, au Moyen-Orient, entre le nord et le sud par rapport à Israël. Au temps de la fin, le « roi du midi » doit attaquer le « roi du septentrion », le dirigeant de l'Europe devant se venger et occuper une partie de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, y compris Israël (versets 40-45). Bien que le Nord (le septentrion) et le sud (le midi), dans ce cas, passent généralement pour représenter des entités politiques distinctes, il se peut qu'au départ ils fassent partie d'une union et qu'ils finissent par s'opposer.

À cet effet, il est intéressant de noter l'avertissement de Kadhafi selon lequel les plans de l'UE pour la Méditerranée serviront de prétexte à une nouvelle génération de terroristes. « À mon avis, ce projet de l'Union pour la Méditerranée augmenterait l'immigration illégale et le terrorisme et offrirait un justificatif aux extrémistes islamiques pour multiplier les attaques de jihad. Ces extrémistes s'en serviraient [de l'Union Méditerranéenne] comme une croisade contre l'Islam et contre la colonisation européenne.

« Ils parleront de jihad en Europe. Ce projet est effrayant. Il est dangereux. Ils vont l'interpréter comme une nouvelle croisade destinée à contenir les forces musulmanes. Il y verront un nouveau colonialisme et ils accuseront les Arabes (par exemple, les dirigeants arabes), de traîtres qui ont abandonné les principes et ont vendu leurs pays » (*The Daily Telegraph*).

Cela pourrait conduire à l'invasion, par les Européens, de régions musulmanes pour combattre le terrorisme. Par conséquent, un bloc supposé promouvoir la coopération et de paisibles échanges pourrait finir par provoquer plus de divisions et même des guerres ouvertes.

Quoiqu'il en soit, ceux qui placent leurs espoirs dans cette union, s'attendant à ce qu'elle instaure la paix au Moyen-Orient et même dans le monde, vont profondément être déçus. Les prophéties bibliques nous parlent aussi de cela, nous mettant en garde contre une époque de fausse paix devant être suivie de la pire période de l'histoire de l'homme. Que le sage écoute ! ***BN***

Cartes : Shaun Venish, Raphaël Bernal

Halloween ? Innocent ?

Chaque année, pour Halloween, des parents bien intentionnés déguisent leurs enfants de costumes grotesques et macabres. N'y a-t-il vraiment aucun mal à célébrer cette fête ? Qui est à l'origine de toutes ces bizarreries ?

par Jerold Aust

Les gens ont l'air de tellement s'amuser, et c'est apparemment si innocent ! On allume des lanternes faites de citrouilles sculptées ; on porte des masques grotesques, de longues robes noires de sorcières et de longs chapeaux pointus, des costumes noirs sur lesquels sont peints des squelettes, on s'habille en démons ou en lutins, et les enfants font du porte à porte, exigeant qu'on leur donne des friandises ou des faveurs.

Quand cette célébration a lieu, avez-vous hâte que le temps passe vite, hâte que cette affaire de « farce ou friandise » se termine au plus tôt ? Ce devrait être le cas.

L'aspect non reluisant de Halloween

Depuis quand les jeunes enfants ont-ils le droit de menacer de commettre du vandalisme ? Qu'advient-il quand les enfants sonnent et que le propriétaire de la maison ne répond pas, ou quand ces derniers n'obtiennent pas les friandises ou les faveurs qu'ils exigent ? Les bambins ont-ils le droit de souiller ses fenêtres, de dérouler du papier hygiénique sur ses plantes, d'écrire des graffitis à la craie sur le ciment de son allée ou de renverser les pots de fleurs en partant ? Depuis quand les enfants ont-ils le droit de se livrer impunément au vandalisme ?

Cette célébration est-elle aussi innocente qu'on voudrait nous le faire croire ? Savez-vous quelle est son origine ?

Dieu met les chrétiens en garde. Les propos que Son prophète Élie tint à Son peuple, s'appliquent également à nous : « Elie s'approcha de tout le peuple, et dit: Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Eternel est Dieu, allez après lui; si c'est Baal, allez après lui! Le peuple ne lui répondit rien » (I Rois 18:21).

Qu'est-ce qui pourrait bien inciter tous ces soi-disant chrétiens à accepter la vérité divine et à la défendre, au lieu de suivre des traditions nuisibles puisant leurs origines dans le paganisme ?

L'origine de Halloween

Quelle est, au juste, l'origine de cette fête bizarre et macabre ? Et pourquoi est-elle aussi populaire en occident ?



Vous ne trouverez aucun passage dans votre Bible étayant Halloween, parce que Dieu y est fortement opposé et S'érige contre les pratiques païennes et occultes dans laquelle cette fête baigne. Il avertit Son peuple de renoncer totalement à ces pratiques

Dans *The Encyclopedia of Religion*, on peut lire : « Halloween est le nom donné à la veille au soir de Samhain, une célébration marquant le début de l'hiver ainsi que le premier jour de la nouvelle année dans l'ancienne culture celte des Îles Britanniques. Le temps de Samhain comprenait le soir précédant ladite fête, et le jour proprement dit (31 octobre – 1er novembre).

« En cette occasion, on croyait qu'avait lieu un rassemblement de forces surnaturelles comme à aucun autre moment de l'année. La veille au soir et le jour [de Samhain] passaient pour une période où la séparation entre le monde des hommes et l'univers surnaturel disparaissait. Des entités de l'autre monde, comme les âmes des défunts, pouvaient rendre visite aux habitants de ce monde, et les humains pouvaient saisir l'occasion pour pénétrer dans le domaine des dieux et des créatures surnaturelles.

« Des hommages passionnés et des sacrifices d'animaux, des offrandes de produits de la terre, et le cas échéant des sacrifices humains étaient offerts pour apaiser les puissances surnaturelles maîtresses de la fertilité de la terre… Samhain célébrait l'éventail de toutes les forces non humaines errant sur la terre durant cette période » (1987, p. 176-177, rubrique « Halloween »).

En cette occasion, « d'énormes feux de joie étaient allumés au sommet des collines pour écarter les mauvais esprits… On croyait que les âmes des défunts, ce jour-là, retournaient visiter leurs anciennes demeures et la fête automnale revêtait un sens sinistre, des fantômes, des sorcières, des gnomes, des chats noirs, des fées, et toutes sortes de démons errant, supposément, dans les parages. C'était le moment d'apaiser les forces surnaturelles contrôlant les processus de la nature » (*The Encyclopaedia Britannica*, 15e édition, Micropaedia, vol. 4, p. 862, rubrique « Halloween »).

C'était, en somme, un jour consacré à apaiser les mauvais esprits et le mauvais côté du monde spirituel, activité à laquelle aucun chrétien ne devrait participer (Éph. 5:11).

Comment cette célébration sinistre s'est-elle perpétuée à notre époque moderne ? Hélas, Halloween nous a été transmise par l'Église Catholique romaine qui a désigné, chaque année, un jour pour chacun de ses saints. Quand elle a dépassé le chiffre de 365, elle a décidé de tous les célébrer en même temps, à la Toussaint (Tous saints), en anglais « All Hallows Days », la veille au soir étant appelée « All Hallows Eve » ou « Hallow Evening » (soirée sainte), terme abrégé en Hallowe'en ou Halloween.

Pourquoi a-t-elle choisi ce jour particulier ? Reportons-nous à nouveau à *The Encyclopedia of Religion* : « Samhain a conservé sa popularité chez les peuples celtiques de Grande Bretagne pendant toute la christianisation de cette dernière. L'Église d'Angleterre a essayé de détourner cet intérêt [qu'avaient les gens] pour les coutumes païennes en ajoutant une autre fête au calendrier, le même jour que Samhain. La fête chrétienne, celle de tous les saints, commémore les saints connus et inconnus de la religion chrétienne, tout comme Samhain avait reconnu et honoré les divinités celtes » (p. 177).

Et c'est ainsi qu'une fête païenne a été rebaptisée « chrétienne ».

La Bible et Halloween

Vous ne trouverez aucun passage dans votre Bible étayant Halloween, parce que Dieu y est fortement opposé et S'érige contre les pratiques païennes et occultes dans laquelle cette fête baigne. Il avertit Son peuple de renoncer totalement à ces pratiques (Lév. 19:31 ; Deut. 18:10-12), qui nous empêchent de connaître la vérité divine.

Dieu ne prend pas Halloween à la légère. Comme Il le déclare : « N'imitez pas la voie des nations » (Jér. 10:2) et « garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant, après qu'elles auront été détruites devant toi. Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire: Comment ces nations servaient-elles leurs dieux? Moi aussi, je veux faire de même » (Deut. 12:30).

Dieu finira par perdre patience avec ceux qui s'obstinent à célébrer des coutumes néfastes et superstitieuses telles qu'Halloween. « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance […] Quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu » (II Pi. 3:9-12).

L'auteur de Halloween

Satan le diable, l'auteur du péché et de la mort, est aussi à l'origine des coutumes païennes comme Halloween. Jésus a dit que Satan est menteur et le père du mensonge (Jean 8:44). Dieu est le Dieu des vivants et non des morts (Matth. 22:31-32). Il est le Dieu non seulement des vrais chrétiens vivant à présent mais aussi, vu la certitude de la future résurrection des morts (I Cor. 15), de ceux qui revivront, qui ressusciteront. Cette nouvelle vie future est pour Dieu si certaine, que c'est un fait accompli (Rom. 4:17).

Satan, par contre, est le « seigneur des morts ». Il est écrit de Jésus-Christ « qu'il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable » (Héb. 2:14).

Satan est le seigneur des morts en ce sens que, par ses mensonges et son influence, il dirige les gens vers la voie qui mène à la mort, et comme l'indique le verset suivant les asservit de la crainte de cette dernière.

Subtilement et par tromperie, il a imposé Halloween à des gens ignorants et même à des chrétiens bien intentionnés, perpétuant cette fête par l'intermédiaire de l'Église Catholique, la faisant passer pour « chrétienne » bien qu'elle ait des origines démoniaques.

Peut-on rendre Halloween innocent ?

Pour ce qui est de Halloween – et de n'importe quelle autre fête – vous devriez vous demander si Dieu a créé l'homme à Son image, ou s'il était dans les intentions divines que l'homme remodèle son Créateur à son image. Songez-y.

L'excuse religieuse pour perpétuer Halloween a beau être, comme nous l'avons vu, que le clergé en ait fait, il y a longtemps, une « nuit sainte » commémorant tous les saints catholiques n'ayant pas de jour leur étant consacré, soyons logiques : ceux qui célèbrent cette fête à présent n'ont que faire de telles notions religieuses. Ils n'ont qu'une idée en tête : se faire plaisir, s'amuser, faire comme tout le monde.

On peut encore lire dans *The Encyclopedia of Religion* : « Les activités de l'Halloween moderne mettent l'accent sur la malveillance et sur une mascarade costumée semblant souvent représenter des créatures de l'autre monde. Des coutumes folkloriques passant à présent pour des jeux [comme celui consistant à chercher a saisir avec les dents des pommes flottant dans un baquet] ont été transmises à partir des diverses pratiques de divination auxquelles se livraient jadis ceux qui observaient cette fête. Les personnages surnaturels [comme le fantôme, la sorcière, le vampire, le diable] jouent un rôle clé pour donner un air de mystère à la soirée, qu'ils aient ou non été jadis associés à cette fête.

« Les enfants sont particulièrement impressionnés par les images d'Halloween comme l'indique leur fascination pour l'ambiance démoniaque d'une citrouille creusée et illuminée […] À une époque récente, les enfants ont adopté la pratique de se costumer pour l'occasion et d'aller de maison en maison à la recherche de friandises ou de gâteries monétaires, menaçant avec désinvolture de se venger si l'occupant ne leur donne pas ce qu'ils veulent » (p. 177).

Halloween est l'une des nombreuses traditions humaines jetant un voile sur les enseignements bibliques et maintenant les gens dans l'ignorance de la vérité divine libératrice (Jean 8:32). Cette fête n'est innocente ni pour vous ni pour vos enfants. Dieu nous interdit de l'observer et nous enjoint de suivre Ses voies, car Il a horreur de nous voir nous intéresser au monde spirituel inique de Satan et de ses démons. Dieu déclare, en fait, « Voici sur qui je porterai mes regards: Sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, Sur celui qui craint ma parole » (Ésa. 66 :2). ***BN***

istockphoto

La quête éternelle de l'homme pour le bonheur

Comment être vraiment heureux ? On s'imagine qu'il suffit de posséder plus, ou de faire davantage. Mais est-ce cela, le vrai bonheur ?

par Gary Petty

Qu'est-ce qui pourrait vraiment vous rendre heureux ? Une nouvelle voiture ? Un autre travail ? Un autre conjoint ? Une autre tête ou un nouveau corps ?

Si vous êtes jeune, peut-être souhaiteriez-vous rencontrer quelqu'un de très spécial, l'épouser et fonder une famille. Peut-être que pour vous, être heureux, c'est devenir médecin pour pouvoir aider les autres. Ou bien encore être entrepreneur et devenir votre propre patron.

Maintenant, imaginez que vous possédez tout ce qui, à votre avis, peut vous rendre heureux, et que soudain vous perdiez tout. C'est ce qui est arrivé à Viktor Frankl.

Viktor Frankl était l'un des psychiatres et des neurologues autrichiens les plus connus, les plus prometteurs, dans les années 30. Il avait réussi, était heureux en ménage, et était admiré de ses pairs.

Un jour, il perdit tout. Lui et sa femme furent expulsés de leur domicile ; on leur prit tout ce qu'ils avaient, et on les embarqua dans un wagon en direction d'un camp de concentration allemand. Là, lui et son épouse furent séparés – ils n'allaient jamais se revoir. On le rasa de la tête au pied.

Il allait passer plusieurs années dans une horreur indescriptible. On lui affecta un lit de 2m x 2,5m, sans matelas, qu'il dut partager avec neuf autres hommes ainsi que deux couvertures pour eux tous. On lui donna si peu à manger que son corps devint un véritable squelette. Les gardes SS et plusieurs des prisonniers le ruèrent de coups. Il vit souffrir et mourir un nombre incalculable d'individus.

Pourtant, dans un enfer aussi inimaginable, dans le pire endroit où un être humain puisse se trouver, Viktor Frankl prétend avoir découvert les ingrédients secrets du bonheur.



Si vous mesurez le bonheur en termes de ce que vous possédez ou de l'argent que vous avez, il y a de fortes chances pour que vous ne soyez pas heureux.

La définition du bonheur

Quelle est votre définition du bonheur ? Soyez honnête ; L'une ou plusieurs des phrases suivantes décrit-elle votre optique de la vie ?

- Vous êtes continuellement en colère et amer envers les autres et à l'égard de la vie en général.
- Vous êtes perfectionniste, vous efforçant toujours de bien faire, mais avez le sentiment de ne jamais être à la hauteur.
- À votre avis, les autres font obstacle à votre bonheur.
- Vous mesurez le bonheur en termes de ce que vous possédez ou de l'argent que vous avez.
- Vous êtes obsédée par votre apparence, vos vêtements, vos bijoux, votre maquillage et la forme de votre corps.
- Vous avez du mal à avoir de bons rapports avec les autres.
- Vous êtes sous tension la plupart du temps et n'arrivez pas à vous détendre quand vous n'êtes pas occupé.



• Vous vous heurtez continuellement aux autres et essayez toujours d'obliger tout le monde à faire ce que vous voulez ; vous estimez avoir raison la plupart du temps.

• Vous souhaitez avoir des rapports sexuels extraconjugaux.

• Vous vous comparez toujours aux autres, et les jugez selon vos critères.

• Vous êtes incapable de faire confiance à Dieu, et doutez même de Son existence.

Si vous souffrez la plupart du temps, d'au moins un de ces symptômes, vous devez reconnaître que vous n'êtes pas très heureux.

Le bonheur est une certaine optique de la vie

Viktor Frankl a tiré plusieurs conclusions profondes du fait de son expérience dans les camps de concentration. Il a conclu que plus on s'efforce d'être heureux, moins l'on y parvient.

Au lieu d'essayer d'être heureux, nous devrions plutôt essayer de devenir plus sains spirituellement, mentalement, socialement et physiquement. En effet, cela nous empêcherait de devenir de plus en plus égoïstes et nous aiderait à commencer à comprendre qu'il existe des principes régissant le bonheur.

À ce stade, il se peut que vous vous disiez que ce n'est pas de cela que vous avez besoin pour être heureux ; que ce qu'il vous faut à présent, c'est une femme, ou un autre patron, ou plus d'argent.

Il est un fait que d'autres personnes, d'autres lieux ou d'autres acquisitions peuvent nous procurer un bonheur temporaire. Il est également vrai que d'autres personnes, une mauvaise santé ou l'absence de certains besoins vitaux peuvent sérieusement nous handicaper, et nous priver de bonheur. Mais si, pour nous, c'est ce qui compte dans la vie, alors nous sommes tout bonnement esclaves de notre environnement – étant ballottés dans tous les sens entre les bons moments et les mauvais sans pouvoir maîtriser nos pensées ou nos sentiments. Tout compte fait, le bonheur dépend de notre attitude à l'égard de la vie. C'est plus une question d'attitude que de situation. Une attitude positive est à l'affût du bien, même dans les situations les plus difficiles, tandis qu'une attitude négative voit le mal partout.

Plusieurs étapes dans notre cheminement

Le bonheur n'est pas une destination. Ce n'est pas comme si, un beau jour, on le découvrait et qu'il était définitif. Cela fait partie de notre cheminement. Et si le bonheur est avant tout une façon de penser, peut-être le moment est-il venu, pour nous, de faire le ménage. Nous vous proposons quatre mesures à prendre chaque jour dans votre cheminement vers le bonheur.

1 - Assumez votre responsabilité.

Nous ne pouvons pas être mentalement, émotionnellement et spirituellement sains tant que nous ne sommes pas disposés à assumer la responsabilité de nos actes, de nos pensées et de nos émotions. Ce n'est pas en mettant l'accent sur soi que l'on devient heureux ; on découvre le bonheur dans la vérité objective, et non en définissant le bien et le mal en fonction de ses propres sentiments.

On découvre le vrai bonheur en se liant aux autres ; en ayant un travail qui permet d'utiliser ses talents ; et en apprenant, en fin de compte, à connaître son Créateur.

2 - Apprenez à maîtriser vos pensées.

Plus on se remplit l'esprit de pensées négatives, plus on devient malheureux. Beaucoup de gens gâchent leur vie étant esclaves de leur orgueil froissé, de la haine, de leur impression d'être des victimes, et autres émotions négatives du même genre. Nous ne pouvons pas toujours maîtriser notre environnement, ou ce qui nous arrive. Nous ne pouvons même pas toujours maîtriser nos sentiments, mais nous pouvons maîtriser ce à quoi nous réfléchissons.

3 - Apprenez à être reconnaissant.

Nous pouvons ou bien nous plaindre de ce que nous n'avons pas, ou bien être reconnaissants de ce que nous avons. Si nous ne cessons de nous lamenter sur ce qui nous manque, nous nous condamnons à être frustré et malheureux. Viktor Frankl, par exemple, malgré l'horreur d'Auschwitz, a écrit qu'il trouvait de la beauté dans une fleur ou un coucher de soleil.

On raconte qu'un immigrant arriva en Amérique, à Ellis Island, à New York, ne possédant pour tout bagage, en gros, qu'une chemise et un pantalon. Il travailla dur, et réussit à monter un petit commerce, à s'acheter une jolie maison, et à vivre relativement aisément. Il aida même son fils à obtenir un master en administration commerciale.

Quand son fils revint, ses études terminées, il consulta les livres de comptes de son père, et lui demanda : « Comment peux-tu savoir les bénéfices que tu as faits ? ». Le père lui répondit : « Je commence par soustraire le prix des vêtements que j'avais sur le dos en arrivant dans ce pays. Tout le reste est bénéfices ! »

Dans quelle mesure votre vie serait elle différente si vos souvenirs immédiatement avant de vous endormir, et votre première pensée en vous éveillant, était tout ce qu'il y a de positif dans votre vie, au lieu de ce qui est négatif ?

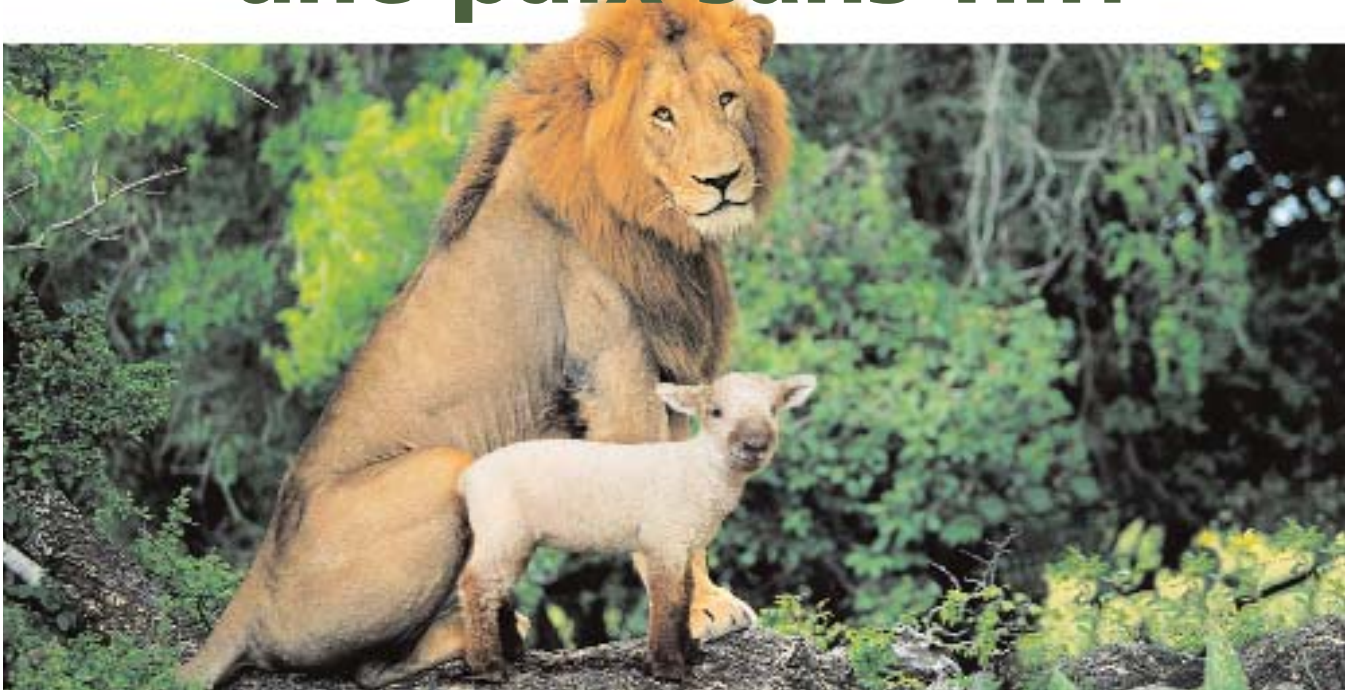
4 - Demandez à Dieu de vous révéler les projets qu'Il a pour vous.

Dieu vous a créé dans un dessein précis. Il veut que vous deveniez Son enfant. Il souhaite que vous soyez heureux. Et Il a prévu pour vous un avenir merveilleux, pour autant que vous l'acceptiez.

Il n'est jamais facile de changer, mais ce peut être fascinant. Si vous voulez découvrir ce que Dieu vous réserve et répondre à Son appel, il va falloir que vous opériez des changements radicaux dans votre manière de penser. Cela va exiger des efforts et un engagement, mais il s'agit de votre ultime cheminement, et la récompense en vaut la peine ! ***BN***

Photos : istockphoto, Raphaël Bernal

Le monde connaîtra-t-il un jour une paix sans fin?



Les gros titres des journaux semblent n'être porteurs que de mauvaises nouvelles. Face à toutes ces mauvaises nouvelles, à quel avenir devons-nous nous attendre ?

Il y a quelque 2000 ans, un prophète est venu, porteur d'un message urgent pour ce monde. Ce prophète, c'était Jésus-Christ. Son message ? « L'Évangile du Royaume de Dieu » (Marc 1:14). Le mot *Évangile* signifie bonne nouvelle. Mais quelle bonne nouvelle Jésus a-t-Il apportée ? Influence-t-elle nos crises modernes actuelles ?



La plupart des gens ignorent ce qu' il faut entendre par *Royaume de Dieu*. Pourtant, il s'agit là du thème principal de toute la Bible et c'est la meilleure nouvelle que ce pauvre monde meurtri puisse entendre.

Dans notre brochure gratuite intitulée *L'Évangile du Royaume*, vous découvrirez la vérité concernant le message surprenant diffusé par Jésus-Christ. Cette brochure vous montrera les passages où il est question de cette Bonne Nouvelle dans la Bible, et de ses implications pour vous. Pour recevoir votre exemplaire gratuit, visitez notre site Internet www.revuebn.org, ou faites-en nous la demande en écrivant à l'adresse la plus proche de votre domicile, figurant à la page 2 de cette revue.

Visitez notre site Internet :

www.revuebn.org